

Les nouveaux mouvements religieux à la défense de la paix

Referat wygłoszony na XXVIIIe Congrès de l'A.S.P.L.F

La philosophie et la paix

Bologna 2000

Les nouveaux mouvements religieux, souvent désignés comme sectes, jouissent d'une grande popularité auprès des mass média. Presque toujours on y fait appel à l'occasion de présenter de nombreux dangers sociaux liés à leur activité. Et en fait, certains parmi eux constituent une véritable menace. Mais il y a aussi des groupes dont l'activité et l'engagement social ne conduisent pas à porter un jugement définitif. Leurs messages suscitent parfois un vif intérêt et leur activité sociale amène un accueil favorable. Leur engagement en faveur de la paix dans le monde est une des actions les plus spectaculaires. Dans les années 1960 et 1970 on a pu observer leur active participation aux mouvements pacifistes et aux protestations contre la guerre au Vietnam. Parmi les inspirateurs de ces réunions, nombreux étaient ceux qu'on désignait comme les „Asiates spirituels”, épris de la pensée et de la religion de l'Extrême-Orient et s'opposant à toute forme de violence, y compris celle qui vient de la „philosophie de la force” dont l'unique démarche est seulement „l'argument de la force”. Plus tard, après la guerre du Vietnam, certains des groupes qui participaient à ce mouvement, sont devenus de véritables communautés religieuses, vouées aux croyances et à la pratique des rites religieux. Mais les idées pacifistes constituaient souvent la partie centrale de leur doctrine; certaines de ces communautés étaient loin de se contenter de lancer des slogans ou des appels en faveur de la paix, elles voulaient passer à l'action. Il serait donc intéressant de voir de près quelques-uns de ces nouveaux mouvements religieux. Ceci permettra peut-être de mieux éclairer certaines questions et de repousser certaines accusations fort répandues parmi l'opinion publique de nombreux pays. Néanmoins il est nécessaire de préciser qu'une partie de ces accusations reste légitime¹, car il arrive assez souvent que les slogans pacifistes ne sont pas confirmés par la pratique ou servent à satisfaire des intérêts particuliers: le recrutement des adeptes et la recherche des moyens financiers.

Pour être clair, je tiens à préciser qu'aucun des mouvements religieux dont il est question dans cet article, n'est ni entièrement nouveau, ni entièrement étranger aux religions et pratiques plus anciennes. Ces groupes s'inspirent souvent de la tradition religieuse et manifestent d'un côté un caractère nouveau et d'autre part un „enracinement” dans le passé. Cette dette est d'habitude très sélective et elle ne parvient pas à satisfaire les attentes des authentiques défenseurs de la tradition. Ces derniers désignent donc péjorativement ces mouvements comme „sectes”, ils entendent par là

¹ Je partage sur ce point l'opinion d'Eileen Barker : „la méconnaissance de la nature, et des propriétés de la nouvelle vague de nouveaux mouvements religieux à l'Occident est la cause d'inutiles souffrances”(Nowe ruchy religijne, Kraków 1977, p. 35.).

un phénomène, né au sein d'une véritable Eglise, qui s'est déformé, éloigné et qui ne peut pas être reconnu comme une partie intégrale de l'Eglise ou une religion authentique². Il est évident aussi que les sources d'inspirations sont multiples et il y a parmi elles celles qui sont en relations très lointaines avec la religion et le religieux. Les observateurs ou les chercheurs, adeptes d'une foi, désignent ces mouvements comme „pseudo-religion ”ou „religion provisoire (de remplacement)³”. Ceux qui prennent un peu de recul face à des engagements religieux, parlent des religions syncrétiques ou des „quasi-religions ”⁴. Dans nos réflexions, ces distinctions difficiles à préciser ne sont pas de premier ordre. Par ailleurs, l'appartenance à un nouveau mouvement religieux relève du prophétisme très particulier et des pratiques introuvables en dehors de la religion. En général dans ces mouvements, qui sont de caractère imitatif, il est facile de reconnaître leur généalogie historique et culturelle. Ce diagnostic est d'une grande utilité dans le classement et la description du spectre des mouvements actuels⁵.

Quelques exemples de nouveaux mouvements religieux engagés en faveur de la paix

Les nouveaux mouvements religieux qui sont en relations étroites avec le christianisme, mais aussi ceux qui sont enracinés dans les religions du Proche et de l'Extrême-Orient, participent aux efforts d'instaurer la paix mondiale. Parmi les premiers, il faut compter les Témoins de Jéhovah, membres d'une communauté religieuse dont les débuts remontent à la seconde moitié du XIXe siècle et sont liés à la personne de Charles Taze Russel (1852-1916), fondateur (1879) et éditeur de la revue *Zion's Watch Tower*. Depuis 1909 cette revue paraît sous le titre *Watch Tower*. Actuellement le tirage de ce périodique est de 10 millions d'exemplaires et dépasse cent versions linguistiques. Ce mouvement compte 4,5 millions de fidèles répartis en plus de 200 pays⁶. À quoi tient le succès mondial des Témoins de Jéhovah? Il n'est pas facile de donner une réponse définitive. Les membres de cette communauté soutiendraient que leur carrière relève de leur lecture des Saintes Ecritures et de leur attitude à l'égard de la vie présente et future. D'après leur lecture de la Bible, après avoir créé les anges, l'univers et les hommes, Dieu se rendit se reposer et confia sa création à Lucifer, un de ses chérubins. Celui-là se révolta contre lui et chercha à se faire soumettre les hommes. Dieu, être tout puissant, pouvait „immédiatement écraser le Satan ”, mais cela

² Il faut ajouter que le terme „secte” est encore plus ambigu que la formule : „nouveau mouvement religieux”. Dans la littérature consacrée à ce sujet on observe une grande confusion qui rend difficile de dire ce qui est encore une secte ou ce qui ne l'est plus. Cf. à ce propos B. Ferdek, *Sekty i nowe ruchy religijne*, Wrocław 1998, p. 21 et suivantes.

³ Cf. Z. Pawłowicz, *Kościół i sekty w Polsce*, Gdańsk 1996, p. 275 et s.

⁴ Cf. M. Malherbe, *Religie ludzkości* [Les religions de l'humanité], Kraków 1995.

⁵ Le cardinal Francis Arinze en proposant un classement de ces mouvements en distingue quatre types: mouvements dont la base sont les *Saintes Ecritures* - il faut les reconnaître comme chrétiens ou issus du christianisme. Le second groupe embrasse les mouvements sortis d'autres religions, comme l'hindouisme, le bouddhisme ou les religions traditionnelles. /.../ Dans le troisième groupe de sectes, on peut observer la suppression de la compréhension authentique de la religion et le retour au paganisme. Le quatrième groupe ce sont des sectes gnostiques” (*Sekty i nowe ruchy religijne jako problem duszpasterski*, L'Osservatore Romano, éd.pol. 7/1991, p. 12 et.

⁶ Je cite d'après A. Michel, *Les sectes état d'urgence. Mieux les connaître, mieux s'en défendre en France et dans le monde*, Paris 1995, p. 272.

n'offrirait pas l'occasion de résoudre quelques questions conflictuelles et de montrer le caractère illégitime des propos du Satan qui promettait, entre autres, de détourner de Dieu toute la descendance d'Adam et Eve⁷. Dieu a donc décidé d' « octroyer au Satan un délai pendant lequel il aurait pu prouver ses propos ». Les succès de ce dernier auraient dû être fort impressionnants, car il aurait réussi à contrôler les cœurs et les pensées de la majorité des hommes, les institutions sociales et les états, ainsi que les églises, y compris l'Eglise catholique⁸ („Tous les gouvernements, toutes les organisations, sauf l'organisation des Témoins de Jéhovah, sont soumis à son pouvoir »). Le terme de son règne est imminent, car l'Armagedon approche, il s'agit du jour où Dieu livrera sa dernière victorieuse bataille au Satan; „Ceux qui appellent le nom de Jéhovah vont survivre la guerre du grand jour du Dieu Tout Puissant”⁹. Après cet événement doit succéder une période du règne direct de Dieu sur la terre qui doit durer mille ans et coïncider avec l'apparition de la „réalité paradisiaque”. Voilà donc en bref l'eschatologie de ce mouvement religieux. Elle est à l'origine de nombreux interdits et injonctions auxquels doivent se conformer les fidèles. Mentionnons par exemple l'interdiction de participer aux conflits armés terrestres (conformément à l'appel du Christ qui „a demandé à ceux qui allaient le suivre de renoncer à l'épée ”). Il s'ensuit le refus du service militaire et du port de l'arme.

Les idées pacifistes font aussi partie du programme de l'Unification Church, désignée aussi comme l'Association du Saint-esprit pour l'Unification du Christianisme Mondial¹⁰. Son fondateur et dirigeant est Yun Myung Mun (1920), coréen, élevé dans la tradition presbytérienne. Il déclare que le Christ lui a fait son apparition en 1936 et il lui a imposé de peupler la terre par des hommes libres du péché originel. Il a exposé sa conception du péché dans l'ouvrage *Principal divins* qui peut être considéré comme une bible de ce mouvement. Dans cette interprétation le Satan a séduit les premiers parents et par le contact sexuel il a souillé le sang de tous les hommes. La purification est donc nécessaire. Elle peut se réaliser seulement par l'homme parfait (nouvel Adam), qui formera la femme parfaite (nouvelle Eve) et fondera la famille parfaite. Mun s'est pris pour un tel homme, mais c'est seulement sa troisième épouse Han Jan Han (1960) qui a été reconnue femme parfaite. En accomplissant l'injonction divine, ils avaient douze enfants. Ils s'attribuent comme leur propre descendance les enfants conçus par les couples mariés conformément aux rites et aux pratiques de leur église. La question qui intrigue les observateurs c'est la façon dont sont organisés les mariages. Dans cette cérémonie participent plusieurs couples qui sont sélectionnés par les services de l'église.

⁷ Dans ces „questions conflictuelles”, il faut respecter d'abord „la justice et la légitimité de l'autorité de Jéhovah” et ensuite „l'obéissance à l'égard de Jéhovah par la création raisonnable”.

⁸ Dans les publications des Témoins de Jéhovah l'Eglise catholique est comparée à la „femme des mœurs légères”, „prostituée”, „putain”, „synagogue de Satan”, etc.

⁹ *Ibid.*, p. 191. Russel annonçait l'Armagedon pour l'année 1874, ensuite il l'a reporté pour 1914 et plus tard pour 1918. Son successeur Rutherford parlait d'abord de 1925 et ensuite de 1975.

¹⁰ L'année 1954 est considérée comme la date de sa création. Le nombre de ses adeptes est évalué de deux cents milles.

En général, les futurs époux ne se connaissent pas, et même après le mariage, ils sont confrontés à une série d'obstacles (la possibilité de consommer le mariage seulement après les quarante jours). Il faut ajouter qu'on nous informe régulièrement du nombre record des mariages conclus de cette manière¹¹.

Mais c'est de l'eschatologie de cette Eglise que viennent les appels et les idées pacifistes. Ils sont convergents dans plusieurs points avec l'eschatologie des Témoins de Jéhovah. Comme pour ces derniers, l'univers est dominé par les forces du mal qui avaient réussi à se faire soumettre les églises traditionnelles dont le christianisme. Mais c'est le communisme qui incarne le mal dont souffrent des milliers d'hommes et dont témoigne l'athéisme officiel. Mun avait l'occasion de voir de près sa version coréenne. Les adeptes de Mun prétendent que les forces du mal seront anéanties par les forces du bien, mais ils ne précisent pas la date de cet événement qui doit être l'effet de communs efforts de Dieu et des hommes. Cette église déclare la volonté de collaborer avec tous ceux qui combattent contre le mal dans le monde, y compris contre le communisme. Elle crée des organismes qui doivent améliorer la coopération et rendre plus efficaces les actions en faveur de la paix: parmi elles, il faudrait mentionner Fédération Interreligieuse pour La Paix Mondiale ou Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale¹². Dans les dernières années, l'engagement en faveur de la paix mondiale est devenu tellement important pour Mun qu'il a décidé de changer le nom de son église; depuis le 1er mai 1997, elle porte le nom: Fédération des Familles en faveur de l'Unification et de la Paix Mondiale.

Un autre exemple de l'engagement en faveur de la paix mondiale est présenté par les bahaïtes. On estime leur nombre à deux millions de fidèles. On reconnaît comme fondateur de ce mouvement religieux le shiite, Mirza'Ali Muhammad (1819-1850) qui après la révélation a pris le nom de Bâb („porte [menant à Dieu]) et se proclama le douzième prophète de Mahomet. Dans ses propos sont déjà présentes les annonces de l'avènement du temps de l'amour et de la paix. Après sa mort, Mirza Husayn'Ali (1817-1892) devenu chef du mouvement s'est nommé Baha'u'llah („Magnificence de Dieu"), donnant ainsi le nom à cette nouvelle religion. Dans ses écrits se dessine l'idée de l'unité de tous les hommes au-delà de tous les partages. „Le combat entre les nations, entre les religions et les races, est la conséquence des malentendus. Si nous étudions les religions qui cherchent leurs principes de base, nous découvrons qu'elles sont toutes d'accord sur le caractère unique de leur réalité fondamentale. Ceci veut dire que les hommes dévots dans le monde entier devraient chercher l'union et la réconciliation ”¹³. Son successeur Abbas Effendi (1844-1921), Abdu'l-Baha (« Serviteur de Bahar ») faisait des efforts pour jeter un pont entre l'Orient et

¹¹ En 1970 c'était 770 mariages, 5 000 en 1981 et 30 000 en 1992; le dernier de ces mariages a eu lieu au stade à Seul. Je cite d'après A. Michel, *Les sectes état d'urgence*, op. cit., p. 162.

¹² La liste de ces organisations est donnée par A. Michel dans l'ouvrage cité ci-dessus, cf. p. 163.

¹³ Cf. J. E. Esselmont, *Bahau'llah and the New Era*, London 1974, p. 73.

l'Occident en conflit¹⁴. Le chef suivant, Shoghi Effendi (1921-1957), a annoncé la vision de „l'Age d'or de Baha'u'llah ”et il soutenait que „la rivalité des nations, la haine et les intrigues disparaîtraient et les préjugés et les conflits raciaux se transformeraient en sympathie, entente et coopération. Les causes des guerres de religion allaient être éliminées ainsi que les barrières et les contraintes économiques; il annonçait la suppression de la division trop excessive des sociétés ”¹⁵. Ceci ne suffirait pas pour gagner une telle popularité, il a fallu l'exemple, le dévouement de nombreux fidèles anonymes. Non seulement, ils proclament en théorie, mais ils pratiquent dans la vie quotidienne les principes d'amour, de sincérité, de tolérance, d'abstinence, etc. Ces règles sont à tel point respectées que ce mouvement est un des rares qui n'entrent pas en collision avec la loi ou les règles morales universelles.

Pour compléter cette présentation des nouveaux mouvements religieux engagés dans le combat pour la paix, arrêtons-nous pour l'instant sur le Sri Chinmoy Peace Committee. Son fondateur, hindou Sri Chinmoy Kumara Ghose (1931) est d'origine bengalaise. Après son installation aux Etats-Unis en 1964, il a commencé à organiser des centres de méditation dont le but était de mener les adeptes à la rencontre de la renaissance de l'homme et l'autosacrifice de Dieu¹⁶. Exploitant l'engouement pour la culture orientale et pour ses techniques méditatives inhabituelles, il a trouvé une grande popularité. L'organisation d'un groupe de méditation parmi le personnel de l'ONU a beaucoup contribué pour le développement de sa carrière. Depuis 1977, il existe United Nations Meditation Group qui se sert des emblèmes de l'ONU pendant ses manifestations publiques. Aujourd'hui, il existe une centaine de ces groupes qui créent des centres de méditation dans le monde entier. Au-delà de la méditation, les adeptes s'occupent de l'activité artistique et sportive (Sri Chinmoy lui-même s'est montré doué pour les arts plastiques et la littérature). Les courses à pied sont devenues leur discipline de prédilection. Le slogan „Run and Become» est très lancé par ce mouvement qui est également initiateur de nombreuses marches et courses («Marche pour la Paix, New York 1983 et la plus longue course 1987). On organise également des concerts, des conférences dont le but est de propager les idées de tolérance, de fraternité, de solidarité et d'amour qui peuvent contribuer à l'établissement de la paix mondiale. Le nombre des adeptes de ce mouvement est difficile à évaluer car la frontière entre ses sympathisants et ses membres reste très vague. Les adhérents sont obligés de respecter les règles assez sévères de la vie et des pratiques religieuses. Pour atteindre la rencontre ils sont contraints aux méditations trois fois par jour (la première séance de méditation commence à

¹⁴ „Actuellement l'Orient a besoin du progrès matériel, l'Occident – de l'idéal spirituel. Il serait souhaitable que l'Occident se dirige vers l'Orient pour retrouver l'illumination spirituelle donnant en échange le savoir scientifique. L'échange des dons est indispensable. L'Orient et l'Occident doivent se réconcilier pour compléter ses défauts ». Je cite d'après J. E. Esselmont, *Baha'u'llah and the New Era*, op. cit. p. 160

¹⁵ Baha'u'llah, *Abdul'l-Baha*, New Delhi, p. 11.

¹⁶ « Quand la renaissance de l'homme et l'autosacrifice de Dieu se rencontrent, l'homme devient immortel dans le monde intérieur et dieu se réalise dans le monde extérieur ». Sri Chinmoy, *Medytacja. Doskonalenie człowieka Radością Boga*, Warszawa 1992, p. 4.

5 h 30 et dure jusqu'à six heures.). Dans la pièce où se déroulent les méditations se trouve „un coin particulier ” où est affichée la „photographie transcendante” de Sri Chinmoy qui doit aider les adeptes à retrouver „la renaissance ”¹⁷. Par ailleurs, tous sont tenus de respecter le célibat, le régime végétarien et de renoncer à l'alcool, au tabac et aux drogues, etc.

Conclusion

Il est assez fréquent de réduire l'importance de l'engagement de nouveaux mouvements religieux en faveur de la paix. Leurs opposants constatent que leurs programmes sociaux ne répondent pas aux besoins réels de la société et qu'ils sont orientés vers les besoins qui ont peu de commun avec la paix mondiale. On soulève le plus souvent qu'au lieu de chercher la paix extérieure, ces mouvements s'intéressent à la paix intérieure, et les moyens qu'ils proposent sont trop simples et trop naïfs pour pouvoir être efficaces¹⁸. Même quand ils sortent au-delà de leurs problèmes religieux et cherchent à participer à la vie sociale, ceci est regardé avec méfiance et souvent considéré comme désertion de la doctrine¹⁹. Il est donc clair qu'il est nécessaire de regarder de près ces mouvements et de critiquer les actions qui constituent un véritable danger social ou qui donnent l'illusion de résoudre de graves questions sociales tout en les approfondissant en réalité. Mais ceci ne doit pas conduire non plus à condamner ce qui nous repousse par son étrangeté ou par son refus des comportements et des attitudes auxquels nous sommes habitués. Car il pourrait s'avérer qu'en combattant les irrégularités, les excès ou les obsessions individuelles et collectives, nous nous laissons emporter par une de ces formes. Il pourrait s'avérer aussi qu'au lieu de trouver des sympathisants de l'idée de la paix, nous perdons ceux qui ne partagent pas entièrement nos opinions, mais qui pensent que sans avoir éliminé les conflits globaux et locaux, on ne peut pas regarder avec l'optimisme vers le futur.

Il est évident que dans l'action et dans la coopération en faveur de la paix mondiale il faut avoir un minimum de confiance pour ses éventuelles alliées. Mais ce n'est pas facile, si l'allié reste un groupe séparatiste, celui qui s'est séparé d'une des grandes religions ou celui dont le péché cardinal est d'avoir mis en question l'authenticité et la légitimité de nos croyances et de celles de nos ancêtres. Il est encore plus difficile de ne pas se méfier, si chez les possibles alliés on peut constater un grand écart entre les déclarations et les faits. Presque chacun de ces mouvements est concerné

¹⁷ Sri Chinmoy note : „Concentrez-vous sur cette photo et entrez en moi par le front, ou est mon troisième oeil, l'œil de la vision intérieure /.../. Lorsque vous méditez sur ma photo, vous n'avez pas à penser à quoi que ce soit /.../. Si vous vous videz en me donnant tous vos pensées et tous vos défauts, je puis alors vous emplir de paix, de lumière et de béatitude /.../. Si vous regardez ma photo transcendante, vous devenez ma divinité intérieure et ma réalité”. Cytuje za: A. Michel, *Les sectes état d'urgence*, op. cit., p. 265

¹⁸ Cf. J. Vernet, *Sectes et réveil religieux. Quand l'Occident se réveille...*, Mulhouse 1976, p. 112 et suivantes.

¹⁹ Cf. à ce propos la monographie de E. Bagiński consacrée aux Témoins de Jéhovah : « une des institutions préférées que les Témoins de Jéhovah condamnent dans leur littérature est l'ONU. Il faudrait se demander ce qu'ils font depuis 1946 dans cette organisation diabolique ? (C'est l'année de l'enregistrement de la secte.) Les dirigeants de la secte ne voulaient-ils par là profiter seulement des privilèges de l'ONU ? » (Świadkowie Jehowy, *op. cit.* p. 174).

par les „délits ” plus ou moins grands: les prévisions ratées de l’Armagedon des Témoins de Jéhovah, les appels aux renoncements et aux sacrifices contrastant avec le luxe excessif dans lequel vivent les dirigeants²⁰. Il faudrait mentionner également les actions, souvent minimalisées ou tenues sous silence, comme le trafic des „grains miraculeux ” par C. Russell ou les fraudes fiscales de Mun²¹.

Dans cette perspective, on peut se poser la question, s’il est vraiment nécessaire de chercher à distinguer les particularismes et les défauts de ce qui est positif dans ces mouvements et ce qui peut contribuer à l’épanouissement des idées pacifiques. Il y a quelques dizaines d’années, il était encore possible de constater que dans le combat pour la paix les nouveaux mouvements religieux n’étaient pas un allié potentiel et souhaitable. Mais aujourd’hui la situation est un peu différente - non seulement parce que la période de la guerre froide, où les rôles des alliés et des opposants étaient désignés par les grandes puissances, est derrière nous, mais parce que les mouvements religieux sont plus nombreux et réunissent plus de fidèles et de sympathisants²². Or, on peut s’attendre à ce qu’ dans le futur, ils soient encore plus nombreux et qu’ils attirent un grand nombre d’adeptes. Il faut donc dire clairement que considérer ces mouvements comme un danger pour le monde contemporain, diminuer leurs efforts de réparer le monde, n’est pas une bonne base pour dialoguer avec eux. À notre avis, aujourd’hui, il est non seulement nécessaire d’en parler, mais il est inévitable de parler avec eux - parler de ce qui diverge et de ce qui peut mener vers le bien commun. La paix n’est-elle pas un bien qui mérite de se dresser au-delà des différences idéologiques et religieuses?

²⁰ Malherbe, très retenu dans la présentation de nouveaux mouvements religieux n’a pas hésité d’ajouter quelques informations sur le capital accumulé par l’église de Mun : « on évalue le revenu annuel de ce mouvement à 700 000 000 de dollars ce qui correspond au revenu de la Toyota... », (M. Malherbe, *Religie ludzkości*, *op. cit.* p. 285.)

²¹ Cf. E. Bagieński, *op. cit.*, p. 51 ; J. Ritchie, *Tajemniczy świat sekt i kultów*, Warszawa 1994, p. 48.

²² Selon les résultats des analyses faites par Institut for The Study of American Religion il y avait 1700 groupes de ce type aux Etats Unis. Cf. *Towards a New Perspective on Nonconventionnal Religion*, Chicago 1988, p. 19 et suivantes, Fenech fournit les chiffres concernant les groupes agissant en France et en d’autres pays européens (G. Fenech, *Face aux sectes : politique, justice, Etat*, Paris 1999, p. 161.